

Thèse de doctorat d'ERGONOMIE

Soutenue en 1995

Action ergonomique et projets industriels : de la coopération dans le travail à la coopération pour la transformation du travail : le cas du travail à la chaîne

Thèse de doctorat

Soutenue par Bellemare, Marie

Résumé

L'analyse a posteriori d'une intervention ergonomique réalisée dans le cadre de la modernisation d'un abattoir de volailles nous amène à avancer trois thèses.

D'abord, nous développons une problématique du travail à la chaîne en référant au concept de coopération proposé par la psychodynamique du travail. Nous sommes amenée à montrer qu'il existe non seulement une organisation réelle du travail mais ce que nous appelons une "organisation vivante" du travail. Ainsi, les personnes affectées au travail à la chaîne sont considérées non seulement comme des victimes des contraintes organisationnelles et spatio-temporelles mais comme des acteurs dont les actions se déploient dans le monde subjectif et social, selon une rationalité de l'ordre de l'accomplissement de soi. Cette mobilisation subjective, soutenue par la reconnaissance de l'encadrement et des pairs, se traduit par différents usages de soi parmi lesquels on retrouve la coopération.

Ce choix en faveur de l'organisation vivante du travail nous amène à avancer des éléments méthodologiques pour l'intégration de l'ergonomie à la conduite de projets industriels. Il s'agit de la création d'un espace de discussion ouvert aux acteurs de la fabrication et de la conception et centré sur les situations de travail actuelles. Cet espace permet l'expression sur l'activité dans sa dimension instrumentale mais aussi dans ses dimensions sociale et subjective. C'est à partir d'une confrontation aux faits recueillis en situation réelle, notamment via des séquences de travail filmées, que le travail existant est mis en discussion.

A partir des transcriptions des interactions enregistrées dans l'espace de discussion, nous tentons finalement de montrer l'action ergonomique comme s'exerçant dans trois registres interdépendants : celui des représentations, celui des représentations, celui du projet et celui de la subjectivité. En effet, au travers de la méthodologie mise en œuvre, l'ergonome exerce une action au plan des représentations du travail que se construisent les différents acteurs. De plus, l'action s'exerce également vis-à-vis du déroulement du projet et son issue en affectant les décisions prises au cours de la conduite. Finalement, par son implication dans l'espace de discussion, l'ergonome participe à un processus mettant en jeu les liens de confiance entre les acteurs. C'est ainsi que nous sommes amenée à considérer l'action ergonomique dans les projets industriels comme une activité de coopération pour la transformation du travail